



Philippe de Saint-Robert : « J'attendais que quelqu'un soulevât le seul lièvre qui ne fût pas débusqué... »

même de savoir que le judaïsme français a été, au moment de la signature du traité de Versailles, particulièrement opposé à la déclaration Balfour, au sionisme et à ses conséquences. Tout le monde peut aller à la Bibliothèque nationale consulter, dans « le Journal des Débats » du 30 mars 1919, la protestation indignée d'un Joseph Reinach, publiciste alors connu pour ses campagnes contre le boulangisme et en faveur du capi-

de la sinistre « solution finale » dont ils ont pu se laisser aller à rêver naguère. Ils ont sans doute aussi remplacé allègrement un antisémitisme par un autre : car s'il y a bien un antisémitisme dans la France d'aujourd'hui, qui ne voit qu'il est bien davantage arabophobe que judéophobe ?

Mais il me semble qu'en revanche les campagnes qui tendent à dénoncer la renaissance de l'antisémitisme sont très repérables, par leur

C'est pourquoi, comme il y a douze ans, je m'en tiens au droit commun des peuples et je refuse d'entrer dans les arguments spécifiques des visionnaires, parce qu'ils débouchent toujours sur une forme de terrorisme, politique et intellectuel. J'ai aussi depuis 1967 choisi de me battre pour que justice soit faite à un peuple spolié — le peuple palestinien — et les querelles idéologiques auxquelles j'assiste depuis ce temps ne me semblent guère avoir fait avancer les affaires ; au contraire ai-je le sentiment qu'elles ont mission d'en détourner les esprits abusés par un humanisme à la carte.

J'ai eu toutefois, il y a quelques semaines, un espoir, lorsque tout ce qui cogite et scribouille à Paris a été mis en émoi par la publication du dernier ouvrage de M. Bernard-Henri Lévy. On y voyait tout ce qui se réfère tant soit peu aux mythes de la race, du sang et de la terre cloué au pilori du fascisme et de toutes les autres abominations qui peuvent inspirer de l'indignation à une plume militante. Pour une fois, l'amalgame m'éceura moins qu'il ne m'amusa. Et puis j'attendais que quelqu'un soulevât le seul lièvre qui ne fut pas débusqué : car quelle idéologie se réfère aujourd'hui le plus aux trois mythes dénoncés par l'auteur de « l'Idéologie française », sinon l'idéologie sioniste, dont il ne dit pas un mot ? Mais, las ! dans le concert cacophonique qui accueillit cet aimable brâlot, je ne perçus pas une seule voix, je n'entendis pas une seule plume pour soulever ce seul point qui me parût intéressant et quelque peu original. Qu'on se rassure, je ne m'y aventurerai pas : car que dirait M. Léon Poliakov, relayé par ses admirateur ?

Ph. S.-R.

(1) Cf. « le Quotidien de Paris », 16 décembre 1980.

(2) Julliard éd. 1970.

(3) Cf. « le Monde », 1^{er} août 1969.

(4) Cf. « De l'antisionisme à l'antisémitisme », Calmann-Lévy édi., 1969.

« Les campagnes qui tendent à dénoncer la renaissance de l'antisémitisme sont très repérables par leur ampleur et leur insistance »

taine Dreyfus, contre une entreprise politique qu'il jugeait dangereuse et abusive.

Un autre antisémitisme

Il est inutile d'insister sur le fait que Joseph Reinach, résolument allergique à toute espèce de racisme sous quelque signe qu'il soit, serait aujourd'hui dans l'impossibilité d'exprimer son point de vue, comme le sont la grande majorité des Français d'origine ou de confession israélite qui ne se sentent pas en France des exilés de l'intérieur. Les dernières manifestations dans ce sens remontent aux ouvrages d'Emmanuel Lévyne (dont : « Judaïsme contre sionisme », chez Cujas) et à la lettre de Mlle Jacqueline Hadamard, publiée dans « le Monde » du 9 juillet 1967. Si l'on comprend bien, il est interdit d'être différent à l'intérieur de la différence.

Je n'ai pas le sentiment, pour ma part, que l'antisémitisme soit, dans la France d'aujourd'hui, ce qu'on veut nous faire croire qu'il est. Je connais même nombre de vieux antisémites qui sont à présent des partisans francs et massifs de l'Etat d'Israël. Ils y trouvent probablement une forme plus acceptable

ampleur et leur insistance, à partir de la guerre des Six jours. Au lieu d'assimiler toute récusation du sionisme et de sa politique à de l'antisémitisme, ne conviendrait-il pas de se demander enfin si ces campagnes incessantes n'ont pas pour but essentiel de détourner l'attention des opinions publiques, qu'une guerre qui dure depuis plus de trente ans pourrait finir par rendre soupçonneuses, de ce que sont les principes et les réalités du sionisme tel qu'il est vécu en Palestine au mépris des droits des peuples comme des droits des gens ? Bref, ne serait-il pas instructif d'aller du philo-sémitisme au philo-sionisme, comme d'autres prétendent aller de l'antisémitisme à l'antisémitisme ?

L'idéologie sioniste

Quant à ce qu'est le sionisme, dans ses principes et dans les faits, ce serait un très vaste sujet de débat. Des idées généreuses de Herzl à la paranoïa de Begin, la fatalité était-elle secrètement incluse ? D'autres se demandent encore, ainsi, si le stalinisme était ou non en germe dans le marxisme. C'est sans doute un problème fondamental, mais il est sans réponse autre que subjective.